

Newsletter 1 de la CSFC Ile de France du 14 octobre 2009



« Si tu veux marcher vite, marche seul. Si tu veux aller loin, marche à plusieurs » Proverbe Africain

Sommaire

ACTUALITES DE LA FORMATION

L'Assemblée nationale a adopté cette nuit le projet de loi.

Labels, normes certifications : la qualité tout au long de la chaîne de la formation

La qualité de la formation passe par le développement des compétences des formateurs

LA VIDÉO DE LA SEMAINE

ACTUALITES CSFC Ile de France

CÔTÉ SCIENCE

Les six vertus humaines fondamentales

La posture influence la confiance en soi

Des synapses créées in vitro

ACTUALITES DE LA FORMATION

Formation : l'Assemblée nationale a adopté cette nuit le projet de loi.

L'Assemblée nationale a adopté, dans la nuit de mardi à mercredi, le texte issu de la Commission mixte paritaire du 6 octobre. Seule modification apportée au texte, un amendement déposé par le gouvernement sur l'accueil dans les centres de formation d'apprentis (CFA) des apprentis sans contrat de travail. L'UMP et le groupe Nouveau Centre ont voté pour le texte ; socialistes et communistes ont voté. Le Sénat se prononcera aujourd'hui pour une adoption définitive du projet de loi.

Le projet de loi était examiné hier soir 13 octobre par l'Assemblée nationale qui a voté le texte un peu après minuit.

Laurent Wauquiez souligne que le texte représente une "avancée décisive" en direction d'une sécurité sociale professionnelle. "Il fallait rompre avec la

l'activité des sectes dans le champ de la formation. Le secrétaire d'État chargé de l'emploi estime que le texte "représente une bonne articulation entre démocratie sociale et démocratie parlementaire : il reprend les grandes bases de l'ANI du 7 janvier 2009 négocié par les partenaires sociaux et les parlementaires ont réalisé des apports fondamentaux sur les angles morts de cet accord". Par ailleurs, Laurent Wauquiez propose d'organiser une séance de travail entre les parlementaires qui se sont fortement impliqués dans le projet de loi et les partenaires sociaux.

Le texte de loi provisoire est disponible sur notre site www.csfc-idf.org

Labels, normes certifications : la qualité tout au long de la chaîne de la formation

« Dans le domaine de la qualité, il y a cohérence de la chaîne si aucun des maillons ne présente de faiblesse », a indiqué Bernard Mazingue, directeur des formations chez [Veolia Environnement](http://www.veolia-environnement.com), aux participants du colloque organisé par la [Fédération de la formation professionnelle](http://www.federation-formation-professionnelle.fr) (FFP) en partenariat avec le [Centre INFFO](http://www.inffo.org), le [GARF](http://www.garf.org), l'[AEF](http://www.aef.org), l'[ANDRH](http://www.andrh.org) et le [FFFOD](http://www.fffod.org), le 18 juin sur le thème de la qualité en mouvement.

« Il vaut mieux des compétences moyennes sur toute la chaîne qu'avoir des points brillants et de l'amateurisme », a-t-il ajouté, expliquant que cette chaîne est composée de plusieurs éléments d'égale importance : le management, la direction formation, la maîtrise d'œuvre et d'ouvrage et l'apprenant : « Notre travail est de coordonner et responsabiliser les gens. »

Alain de Bruguière, directeur de la formation professionnelle et de l'apprentissage au [Conseil](http://www.conseil-formation.org)

"balkanisation" : le nombre des Opca sera réduit à une quinzaine". Il se félicite du meilleur contrôle qu'instaure la loi, notamment sur

[régional d'Aquitaine](#), a approuvé et précisé : « *L'important est la qualité sur l'ensemble de la chaîne, mais aussi l'articulation entre les acteurs* », estimant que la Région est le bon lieu de fédération pour tous.

Mais alors, comment garantir la qualité à tous les niveaux ? Jean-Philippe Cépède, directeur du département juridique et Observatoire du Centre INFFO a rappelé que les démarches qualité dans le domaine de la formation professionnelle sont apparues dans les années 1980 et qu'aujourd'hui il existe plusieurs labels et normes...

Le label, dont le but est d'informer les consommateurs des caractéristiques d'un produit ou d'un service, est l'une des formes reconnues de démarche qualité. Plusieurs labels concernent le secteur : label de l'Office national professionnel de la qualification des organismes de formation ([OPOF](#)), label de l'Institut de certification des professionnels de la formation ([ICPF](#)) et le label [Greta Plus](#) de l'Éducation nationale.

De leur côté, les normes sont des référentiels précisant les caractéristiques d'un produit ou d'un service pour garantir une qualité constante. Les cinq normes françaises de l'[Afnor](#) de la formation continue facilitent la relation client-fournisseur en mettant à leur disposition un langage commun [\[1\]](#) et la norme internationale ISO 9001 définit un système d'assurance de la qualité, mais ne s'attache pas à la qualité du résultat.

Enfin, la certification s'appuie sur des normes et donne une assurance écrite qu'un produit ou un service est conforme aux exigences d'un référentiel. En France, elle est essentiellement assurée par l'Association française pour l'assurance de la qualité ([Afaq-Afnor](#)), organisme à but non lucratif, indépendant à la fois du client et du fournisseur, ce qui en garantit l'indépendance.

[\[1\]](#) NF X50-750 : formation professionnelle ; NF X 50-755 : demande de formation-méthode d'élaboration de projet de formation ; NF X 50-756 : formation professionnelle-demande de formation-cahier des charges de la demande ; NF X 50-760 : formation professionnelle-organismes de formation-informations relatives

à l'offre ; NF X 50-761 : formation professionnelle-organismes de formation-service et prestation de service : spécification.

La qualité de la formation passe par le développement des compétences des formateurs

Au cœur de la réforme, la qualité de la formation professionnelle est une préoccupation majeure des professionnels du secteur. Pour les trois quarts des 72 organismes adhérents de la Fédération de la formation professionnelle ([FFP](#)) qui ont répondu à une enquête en ligne lancée à l'occasion des « Rencontres de la formation professionnelle : la qualité en mouvement » qu'elle organisait jeudi 18 juin, c'est une attente de plus en plus présente pour leurs commanditaires, publics ou privés. Et cela, bien que le coût de la formation reste, pour 84% des organismes de formation, une préoccupation de plus en plus présente.

Pour répondre aux attentes du marché dans ce domaine, ces organismes pensent, pour 46 % d'entre eux, qu'il leur faut développer les compétences des formateurs sur de nouvelles approches et de nouveaux outils et 31 % qu'il faut davantage mettre en valeur l'ingénierie de formation auprès de leurs commanditaires. Côté clients, un quart des organismes estime qu'il est nécessaire de mieux impliquer le management dans la préparation et la mise en œuvre des formations, 23% qu'il faut se pencher davantage sur les résultats et 21% qu'il faut exiger un cahier des charges pour chaque commande.

Par ailleurs, les stagiaires dorénavant co-auteurs et co-acteurs de leur formation doivent être parties prenantes de la qualité des formations. Près de la moitié des organismes de formation (49%) estiment qu'il faut mieux connaître et identifier leurs attentes, prévoir en aval l'évaluation « *sur poste* » de l'efficacité de la formation (pour 33 %), mais aussi, pour 23% des organismes de formation, s'assurer, en amont, de la motivation du stagiaire à suivre la formation.

LA VIDÉO DE LA SEMAINE

Je me suis levé ce matin avec cette vidéo, je n'en peux plus.

<http://www.youtube.com:80/watch?v=jedd2FiZTqM>

ACTUALITES CSFC Ile de France

Parcours de professionnalisation

Le 1^{er} parcours de professionnalisation destiné aux formateurs est maintenant en place.

Rappel des dates :

- Module 1 : 17 octobre 2009
- Module 2 : 14 novembre 2009
- Module 3 : 12 décembre 2009
- Module 4 : 16 janvier 2010
- Module 5 : 6 février 2010
- Module 6 : 6 mars 2010

Ce parcours est éligible à une prise en charge financière par le FIF-PL.

Un 2^e parcours de professionnalisation sera organisé en 2010.

Ateliers 2010

Nous poursuivrons notre travail orienté sur la professionnalisation des formateurs et nous préparons pour 2010 des ateliers sur les thèmes suivants :

- Nouvelle loi ? Quel impact pour les formateurs ?
- Les différentes certifications.
- La démarche qualité.
- Comment aborder des participants difficiles ?
- Comprendre la notion de changement.
- La fabuleuse enquête de l'Institut GALLUP sur le management et l'art de faire réussir une personne.

Appel à propositions

Vous êtes formateur et vous maîtrisez un sujet qui pourrait intéresser vos collègues. Venez nous le présenter lors d'un atelier de 2h30. Prenez contact avec nous par mail.

Professionalisation des nouveaux formateurs

Nous travaillons sur un atelier de 2 jours destinés aux nouveaux formateurs.

Dans cet atelier, nous aborderons les 3 questions que se pose un nouveau formateur :

1. Les aspects réglementaires et législatifs à respecter pour un formateur (Numéro d'organisme de formation, TVA, FIF PL, documents obligatoires, conditions générales de vente, conventions et contrat, etc..)
2. Aspect pédagogique. Qu'est-ce qu'une séquence pédagogique ? Comment les neurosciences nous apprennent-elles à être de superbes pédagogues.
3. Aspect commercial. Comprendre la démarche commerciale. Comment trouver ses premiers clients.

CÔTÉ SCIENCES

Les six vertus humaines fondamentales (Seligman, Peterson, 2003)

Il semble que les variations d'humeur puissent être prédéterminées par notre héritage génétique. Fluctuant autour d'une valeur moyenne (et dans une "gamme de températures"), l'humeur serait gouvernée par une sorte de thermostat interne qui règle les hauts et les bas. Ainsi, des événements à portée immédiate tels que gagner le gros lot ou perdre un emploi pourraient nous donner de la chaleur et nous rendre plus heureux ou nous refroidir et nous rendre plus tristes. Mais, à l'exception des grandes catastrophes comme la mort d'un enfant, il s'avère que les circonstances n'ont relativement pas d'importance à long terme. Au bout d'une période approximative de trois mois, nous retournons à notre état affectif naturel.

Ces observations ont conduit Martin Seligman, Ray Fowler et Mihaly Csikszentmihalyi (fondateurs de la psychologie positive en 1998) à écarter les exposés trop optimistes sur la plasticité de l'être humain. Selon eux, il existe des limites réelles à notre capacité à agir sur notre humeur. Mais, Seligman et ses confrères sont persuadés qu'il y a beaucoup de choses que nous pouvons faire pour "vivre dans les

niveaux supérieurs de notre échelle du bonheur” et éprouver davantage d’émotions positives ainsi qu’une “satisfaction abondante et authentique” durable.

La clé, selon eux, réside dans le “caractère”. Selon Seligman, ce terme est passé de mode en en raison de sa trop forte connotation « victorienne » (forte propension à attribuer les maux dont souffrait l’humanité aux seuls défauts moraux, ou défauts de caractère). Ce qui (en réaction) a poussé de nombreux penseurs à se tourner vers des idéologies qui déchargeaient les individus de toute responsabilité personnelle pour leurs souffrances. Le marxisme, le freudisme et le darwinisme social ont ainsi lié le destin de l’individu à des forces indépendantes de sa volonté telles que la lutte des classes, les motivations inconscientes ou la survie du plus apte. Cependant, pour Seligman, de telles idéologies ne sont plus valables depuis longtemps. « Il est temps de ressusciter le caractère en tant que concept de base de l’étude scientifique du comportement humain. »

Pour venir à bout de cette tâche, Martin Seligman a fait appel à Christopher Peterson, professeur de psychologie clinique à l’université du Michigan. Avec l’aide d’une équipe de chercheurs, les deux hommes ont établi une « taxinomie du bon caractère », équivalent positif de ce que l’on trouve dans le Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux (livre de référence sur la maladie mentale), à la différence que le but de Seligman et de Peterson était de mettre au point un système de classification des traits positifs - les forces mentales et les vertus - plutôt que des troubles psychiques. Ils ont abouti à une liste de vingt-quatre éléments, répartis dans six catégories générales : la sagesse, le courage, l’amour, la justice, la tempérance et la spiritualité. Désireux d’éviter tout a priori culturel, Seligman et son équipe ont complété leurs recherches cliniques par la lecture d’ouvrages sur la sagesse provenant du monde entier. Ils se sont appuyés sur un large éventail de textes, allant d’Aristote et de saint Thomas d’Aquin aux Upanishad, au Talmud, au Coran et à Lao-tseu, en passant par Ben Franklin, le manuel des boy-scouts et le code de l’honneur klingon [dans la série télévisée Star Trek].

Pour réaliser cette recherche axée sur la psychologie positive, nous avons conçu un questionnaire d’autoévaluation qui permet de mesurer ces vingt-quatre forces, le VIA-IS. À ce jour, plus d’un million de personnes dans le monde ont participé à cette évaluation de leurs forces, en répondant à ce questionnaire traduit en plusieurs langues et accessible gratuitement en ligne.

D’après cette étude, ces valeurs universelles seraient les suivantes :

SAGESSE ET CONNAISSANCE

Forces cognitives qui favorisent l’acquisition et l’usage de la connaissance.

- **Créativité** : trouver des manières originales et productives de faire les choses. Cela comprend les réalisations artistiques, mais ne s’y limite pas.
- **Curiosité** : trouver un intérêt à toute expérience en cours ; s’intéresser à tel ou tel sujet ; explorer et découvrir.
- **Ouverture d’esprit** : examiner les choses sous tous les angles ; ne pas tirer de conclusions hâtives ; être capable de changer d’avis à la lumière de nouvelles informations.
- **Amour de l’apprentissage** : acquérir de nouvelles compétences et de nouveaux domaines de connaissance (en autodidacte ou non). Cette force est évidemment liée à la curiosité, mais s’en distingue par la tendance à vouloir acquérir systématiquement de nouvelles connaissances.
- **Sagesse** : être capable de donner des conseils avisés ; posséder une manière de voir le monde qui soit porteuse de sens, tant pour soi que pour les autres.

► COURAGE

Forces émotionnelles qui impliquent l’exercice de la volonté pour atteindre les buts que l’on s’est fixés, malgré les obstacles internes et externes.

- **Bravoure** : ne pas reculer devant la menace, les difficultés ou la douleur ; défendre ce qui est juste envers et contre tous ; agir selon ses convictions, même si c’est impopulaire.

Cela inclut le courage physique, mais ne s'y limite pas.

- **Persévérance** : finir ce qu'on a commencé ; persister malgré les difficultés ; aimer mener à bien un travail.
- **Authenticité** : dire la vérité, mais plus généralement se présenter de façon authentique ; être sans prétention ; assumer ses sentiments et ses actes.
- **Vitalité** : aborder la vie avec enthousiasme et énergie : ne pas faire les choses à moitié ; vivre la vie comme une aventure ; se sentir bien vivant.

► HUMANITE

Forces interpersonnelles consistant à tendre vers les autres et à leur venir en aide.

- **Amour** : valoriser les relations étroites avec les autres, particulièrement lorsque les sentiments (partage, affection) sont réciproques ; être proche des gens.
- **Gentillesse** : rendre des services, faire de bonnes actions ; aider les autres, prendre soin d'eux.
- **Intelligence sociale** : être conscient des motivations et émotions des autres (et des siennes propres) ; savoir faire ce qui convient dans différents contextes ; comprendre les ressorts du comportement des gens.

► JUSTICE

Forces qui sont à la base d'une vie sociale harmonieuse.

- **Travail en groupe** : savoir travailler au sein d'un groupe ou d'une équipe ; avoir l'esprit d'équipe : accomplir sa part.
- **Sens de l'équité** : traiter toute personne équitablement ; ne pas se laisser influencer par ses sentiments personnels dans les décisions concernant autrui ; donner à chacun sa chance.
- **Leadership** : encourager le groupe dont on fait partie à réaliser des choses, tout en s'efforçant de maintenir de bonnes relations en son

sein ; organiser des activités collectives.

► TEMPERANCE

Forces qui protègent contre les excès.

- **Pardon** : pardonner à ceux qui ont mal agit ; accepter les défauts des autres ; savoir donner une seconde chance ; ne pas être animé par la vengeance.
- **Modestie** : laisser des réalisations parler d'elles-mêmes ; ne pas se mettre en avant ; ne pas se prendre pour plus que ce que l'on est. Prudence : être prudent dans ses choix ; ne pas prendre de risques inutiles ; ne pas dire ou faire des choses que l'on pourrait regretter par la suite.
- **Maîtrise de soi** : rester maître de ses sentiments et de ses actes ; être discipliné ; maîtriser ses appétits et ses émotions.

► TRANSCENDANCE

Forces qui favorisent l'ouverture à une dimension universelle et donnent un sens à la vie.

- **Appréciation de la beauté et de l'excellence** : remarquer et apprécier la beauté, l'excellence et/ou la maîtrise technique dans les domaines les plus divers.
- **Gratitude** : être conscient et reconnaissant des bonnes choses qui arrivent ; prendre le temps d'exprimer des remerciements.
- **Optimisme** : attendre le meilleur de l'avenir et œuvrer à sa réalisation ; penser qu'un avenir heureux est quelque chose que l'on peut provoquer.
- **Humour** : aimer rire et taquiner ; être souriant ; voir le côté drôle des choses ; faire des plaisanteries.
- **Spiritualité** : connaître sa place au sein de l'Univers ; croire au sens de la vie, en tirer un réconfort et une ligne de conduite.

Selon Seligman, la psychologie positive n'a pas pour finalité d'indiquer quelles sont les forces et les qualités que nous devons adopter, mais

plutôt quelles sont les conséquences de nos choix.

Il conviendrait d'identifier parmi toutes ces vertus et ces forces celles qui nous définissent le mieux et de les appliquer de manière délibérée dans les choses importantes de la vie.

Pour ne donner qu'un exemple, les statistiques montrent que l'optimisme prépare mieux l'individu à surmonter les échecs et à relever de nouveaux défis. Rien d'étonnant à ce qu'il s'agisse d'un trait de caractère largement partagé par ceux qui se disent heureux. De même, la gratitude et le pardon nous libèrent de l'amertume et de notre ressentiment envers le passé, ce qui permet d'être plus réceptif (en meilleure relation avec le monde qui nous entoure), plus altruiste et finalement plus créatif.

Chacun d'entre nous possède son « niveau personnel de bonheur », affirme Martin Seligman, tout en soulignant qu'une partie de notre aptitude à développer des « pensées positives » pourrait être entravée par notre héritage génétique. Pourtant, notre état de santé, qui demeure à nos yeux la composante la plus importante de notre bonheur, n'aurait une influence déterminante qu'en cas de maladie grave. La subjectivité qui déborde de nos pensées et de nos émotions prend souvent le pas sur l'objectivité quant à notre condition physique. Le fait de ne pas être malade est tellement perçu comme normal que personne ne pense à s'en réjouir.

Mihaly Csikszentmihalyi, a observé que le niveau de satisfaction de l'individu s'élève lorsque celui-ci est engagé dans des actions où il met son ego de côté. En donnant de notre temps aux autres, nous nous oublions et oublions donc ce qui nous rendait soucieux. C'est ce que Csikszentmihalyi, appelle vivre une expérience optimale, une expérience autotélique ou le flow : « une situation dans laquelle l'attention est librement investie en vue de réaliser un but personnel parce qu'il n'y a pas de désordre qui dérange ou menace le soi. » (p. 51) Ses principales caractéristiques sont les suivantes : « une adéquation entre les aptitudes de l'individu et les exigences du défi rencontré, une action dirigée vers un but et encadrée par des règles, une rétroaction

permettant de savoir comment progresse la performance, une concentration intense ne laissant place à aucune distraction, une absence de préoccupation à propos du soi et une perception altérée de la durée ». (p. 79). L'expérience optimale est une fin en soi ; elle est recherchée pour elle-même et non pour d'autres raisons que l'intense satisfaction qu'elle procure. » (p. 79). C'est par l'action nous pouvons connaître le flow. En état de flow, les gens sont durablement concentrés sur l'objectif à atteindre ils sont au maximum de leurs capacités, mobilisent toutes leurs compétences et utilisent au mieux toutes ressources à leur disposition. Plus ils pensent qu'ils vont réussir, plus ils sont envahis par une émotion (ressentie physiquement, souvent sous la forme d'un « frisson dans l'échine ») qui les porte, « comme s'ils étaient sur un petit nuage » : rien ne semble pouvoir les arrêter !

La posture influence la confiance en soi

Publié le 09 octobre 2009 à 20h00 | Agence France-Presse

Prendre une position droite quand on est assis sur une chaise donne confiance en ses propres capacités, selon une étude publiée dans le numéro d'octobre du *European journal of social psychology*. Les personnes prenant une posture droite sur leurs chaises ont davantage confiance en elles-mêmes que les personnes avachies, selon les chercheurs de l'étude, deux étudiants de l'université de l'Etat d'Ohio aux Etats-Unis.

L'étude a été menée sur 71 étudiants de l'université de l'Etat d'Ohio. Quand ils sont entrés dans le laboratoire, on a demandé à ces étudiants de s'asseoir au choix de deux façons: soit de façon bien droite, soit en s'affaissant de façon à pouvoir regarder leurs genoux. Dans cette position, les étudiants ont dû énumérer par écrit trois caractéristiques personnelles positives ou négatives portant sur leurs performances à venir dans un emploi hypothétique.

Enfin, les étudiants se sont autoévalués pour déterminer s'ils seraient de bons futurs employés. Les résultats de cette évaluation dépendaient largement de la posture prise par les étudiants.

Les étudiants ayant adopté une posture droite avaient beaucoup plus de chance de s'autoévaluer de façon positive, et d'avoir

énuméré des points positifs sur eux-mêmes. Dans le cas inverse, ils se sont évalués de façon négative.

«Les gens croient en général que leur confiance en eux vient de leurs propres pensées. Ils ne réalisent pas à quel point leur position peut jouer sur ce qu'ils pensent d'eux-mêmes», a estimé Richard Petty, coauteur de l'étude.

Des synapses créées in vitro

Une percée importante vient d'être réalisée dans le domaine de la régénération neuronale par une équipe de l'Université McGill de Montréal.

Le Dr David Colman et ses collègues ont créé des synapses in vitro à l'aide d'une substance artificielle. Cette première est considérée comme un pas de géant dans la réparation des neurones endommagés.

Les chercheurs ont ainsi démontré que les neurones peuvent se développer et créer des synapses (jonctions spécialisées qui assurent la transmission d'informations entre les neurones), grâce au recours à une substance artificielle.

Cette composante artificielle se présente sous forme de billes de plastique recouvertes d'une substance facilitant l'adhésion et attirant les neurones.

À l'heure actuelle, il existe de nombreuses thérapies, toujours à l'étape de la conception, qui visent la restauration de la connexion entre les neurones et les fibres nerveuses sectionnées.

L'approche des chercheurs montréalais est originale dans la mesure où elle contourne la nécessité de forcer les neurones à se régénérer artificiellement sur de grandes longueurs et supprime le besoin de créer une synapse entre eux, deux éléments qui représentent un frein important à la restauration d'un système nerveux endommagé.

Cette percée est le fruit du travail et de l'expertise de 40 scientifiques provenant de différents domaines de recherche. Leur but ultime est de faciliter la connexion fonctionnelle de cellules nerveuses intactes avec des substrats artificiels et de créer ainsi un modèle qui pourra être utilisé dans des systèmes comprenant des neurones endommagés.

Il s'agit d'un grand défi à relever, mais notre capacité de provoquer sur demande la formation de connexions est un départ très prometteur. Notre cible ultime est de créer une plateforme double favorisant non seulement la régénération des cellules endommagées, mais aussi le rétablissement de leurs connexions fonctionnelles.

- Dr David Colman

Les synapses générées lors de ces travaux sont identiques à leurs équivalents naturels, sauf que le récepteur de la synapse est un plastique artificiel plutôt qu'un neurone ou un tissu cible.

En outre, il s'agit de la première étude, avec ces dispositifs en particulier, qui montre que l'adhésion est l'une des étapes fondamentales du déclenchement de l'assemblage de complexes synaptiques. Les composantes des synapses ont déjà été induites lors d'études similaires par le passé, mais leur fonctionnalité n'a jamais été prouvée.

Les chercheurs espèrent disposer dans les cinq prochaines années d'un procédé qui pourra transmettre directement des signaux cellulaires naturels depuis le neurone vers une matrice artificielle comprenant un mini-ordinateur qui communiquera par réseau sans fil avec des tissus cibles.

La découverte est l'objet d'un article le Journal of Neuroscience qui en fait également sa une.

Cette NEWSLETTER est éditée par la CSFC Ile de France

Responsable de publication Jean-Luc LEFEVRE

23-25, rue Jean-Jacques Rousseau 75001 PARIS

Tel. 01 45 18 50 80 – Fax. 01 58 16 49 12 – Mail. president@csfc-idf.org – Site. www.csfc-idf.org

Syndicat professionnel régi par la loi du 23 mars 1884, immatriculé au Répertoire Départemental de Paris sous le n° 19362